

Politique | Les vœux consensuels du maire de Poitiers, Alain Claeys



Ce jeudi 9 janvier dans les salons de l'hôtel de ville de Poitiers, le maire, Alain Claeys a adressé ses vœux à plusieurs centaines d'invités, élus, représentants de l'État et des corps constitués, milieux associatifs, milieux économiques. Le maire a éludé la campagne des municipales qui va débiter en ce début d'année. Il a mis en avant les quartiers et ceux qui les forment, avant de remercier la police, la gendarmerie et les sapeurs-pompiers. Alain Claeys a également partagé une pensée pour les militaires du RICM disparus en 2004 dans une attaque à Bouaké (Côte d'Ivoire). Il a conclu son propos par une allusion au débat démocratique qui, selon lui, devra se passer dans les meilleures conditions pour les élections municipales des 15 et 22 mars prochains.

Ce sont des rendez-vous inévitables du début de l'année. Les traditionnels vœux institutionnels. La ville de Poitiers a organisé les siens ce jeudi 9 janvier dans les salons de l'hôtel de ville. Un rendez-vous qui a débuté par deux extraits musicaux : une polka et Fiouc (une chanson de Christian Pacher en poitevin-saintongeais). Clarinettes, hautbois, bassons et cors composent l'orchestre de l'école Tony-Lainé située dans le quartier des Trois-Cité à Poitiers. C'est la coutume qu'une classe d'une école de la ville vienne introduire les vœux du maire... « Depuis dix ans nous recevons une école, se souvient Alain Claeys, Tony-Lainé a été la première et nous la retrouvons à nouveau ». Le maire remercie les enfants de leur prestation, avant de rentrer dans le vif du sujet.



Les vœux institutionnels de la ville de Poitiers sont pour lui un rendez-vous « républicain, traditionnel » où se retrouvent « les forces vives de l'agglomération ». Effectivement, tous les acteurs du territoire étaient conviés. Élus, représentants de l'Etat et des corps constitués, les milieux associations et économiques. Alain Claeys apparaît décontracté et ose même faire un brin d'humour. « Je vais faire un discours d'une heure et demi car il y a le bilan à faire ». Cela suscite quelques rires dans l'assemblée. Puis, le maire invite tous les officiels à le rejoindre : la préfète, la rectrice, les élus, les parlementaires, les conseillers départementaux, les conseillers régionaux...

En cette année d'élections municipales, Alain Claeys a eu une pensée pour les maires, notamment ceux de la communauté urbaine de Grand Poitiers qui arrêtent. Cependant, selon lui, ce n'est pas l'endroit ni le lieu pour faire campagne. « Rassurez-vous j'ai des contraintes, je ne peux pas dire grand-chose, neuf semaines avant les élections. Puis je pense que cela ennuerait l'assemblée donc j'irais au plus court ».

Les quartiers avant tout

Le maire a commencé par s'adresser aux quartiers. « Ce soir (NDLR : jeudi soir), je voulais saluer aussi pour cette raison les associations, les bénévoles qui travaillent au quotidien dans ces quartiers ». Avant de poursuivre un propos sur la devise républicaine. « Plus que jamais, nous devons avoir en tête la devise républicaine : « liberté, égalité, fraternité ». Le mot, le plus compliqué est la fraternité. Je pense que les écoles, les associations constituent la citoyenneté et la fraternité. Elles auront un rôle essentiel dans un pays qui est traversé de tensions ».

Les services de la ville et de l'agglomération ont également eu le droit à leurs remerciements. Tout comme les représentants de l'État sur le territoire. Alain Claeys a partagé une pensée aussi pour la police, la gendarmerie, les sapeurs-pompiers qui « font un travail quotidien remarquable ». « Ils ont été mis à rude épreuve ces derniers mois ».

Il a également fait allusion au voyage du président de la République en Côte d'Ivoire, du 20 au 22 décembre. A Bouaké, Emmanuel Macron a participé alors à une cérémonie d'hommage aux neuf soldats français (dont cinq du RICM de Poitiers) et un Américain, tués en 2004 lors d'un bombardement de l'armée ivoirienne. « J'ai eu un moment d'émotion quand le président de la République s'est rendu à Bouaké. Il a dévoilé une place commémorative avec le nom des militaires du RICM qui ont trouvé la mort dans des conditions effroyables. Enfin, le RICM a été salué et les familles des soldats. »

Le débat démocratique

Évidemment, le maire de Poitiers ne pouvait se retenir de faire une allusion aux élections municipales du 15 et 22 mars prochain. Il est candidat à sa propre succession. « Il va y avoir dans les semaines qui viennent un débat démocratique dans notre pays. Chacune et chacun des candidats vont restituer leurs arguments, leurs propositions. Il faut que cette pratique se passe dans les meilleures conditions. Il reste neuf semaines pour en faire part à nos concitoyens. Aujourd'hui, plus que jamais, je suis convaincu que les élus locaux auront un rôle à joué essentiel dans notre pays ».

Alain Claeys a conclu ses vœux par sa vision de sa ville... « Il n'y a pas de ville attractive sans qu'elle soit solidaire. Il n'y a pas de ville attractive sans que la création soit au rendez-vous. Poitiers grâce à tous ses acteurs (scientifiques, culturels...) est au coeur de la création. Il n'y a aucune limite, aucune censure ».

Julien Privat

Crédit Photo : Aqui.fr

Publié sur [aqui.fr](#) le 12/01/2020

[Url de cet article](#)